

EXCLUSIF
Elles témoignent pour
Maxi

Ils ont le vent en poupe Et si vous vous lanciez dans un métier de l'esthétique ?

Les métiers de la beauté ne connaissent pas la crise et, à tout âge, on peut s'y former ! Si le cœur vous en dit, c'est le bon moment pour envisager un virage professionnel. Parole de témoins !

Aujourd'hui, le secteur de la beauté et du bien-être emploie près de 50000 personnes en France*. L'an dernier, 7901 entreprises se sont créées dans ce secteur, majoritairement des autoentrepreneurs. Et 2016 a confirmé cette croissance : il y a eu plus de 13000 nouvelles embauches cette année**. Un dynamisme particulièrement réjouissant, surtout dans le contexte actuel ! Modelage, beauté des mains, des pieds, maquillage, épilation... Cet univers si féminin est varié et les formations sont accessibles, quels que soient votre âge et votre parcours professionnel. Si vous avez des désirs de reconversion, réfléchissez-y, il y a beaucoup de satisfaction à la clé, comme en témoignent Françoise, Marie-Laure et Nathalie, ravies de leur nouveau métier !

* Selon la Confédération nationale de l'esthétique parfumerie (CNEP).
** Selon Pôle emploi.



"Quel plaisir de travailler dans cet univers féminin !"

Françoise, 55 ans, responsable d'un institut Atelier du sourcil, mariée, un enfant, Buchelay (78)

D'un naturel coquet et soigné, mordue de maquillage, de soins et de parfums, j'ai toujours été attirée par le secteur de la beauté et de l'esthétique. Pendant dix ans, j'ai été assistante dentaire

dans un cabinet de blanchiment de dents. Puis j'ai fait une formation pour pratiquer l'épilation au domicile des clients, mais l'arrivée du laser m'a contrainte à mettre la clé sous la porte. J'ai ensuite été com-

merciale dans l'immobilier, mais cela ne me convenait pas. Et lorsque, à 48 ans, une amie m'a proposé de m'occuper de l'accueil de son institut, l'Atelier du sourcil*, j'ai très vite accepté.

J'ai tout de suite apprécié ce travail dans un établissement lié à la beauté : ici, les esthéticiennes dessinent de jolies lignes de sourcils en les épilant ou en les créant grâce à du maquillage permanent ; elles savent sublimer les cils. Certaines de nos clientes ont subi une chimiothérapie ou un choc qui a mis à mal leur pilosité, nous les aidons à retrouver leur féminité et à reprendre confiance en elles. Toutes sont plus belles après nos prestations et j'adore voir leur sourire à la fin, face au miroir ! Au fil du temps, j'ai pris des responsabilités à l'institut : je me suis occupée du planning, de la gestion des stocks... Avec l'aide de l'équipe, je me suis également remise à niveau pour utiliser Internet ou Excel ! J'ai beaucoup de travail, mais quel plaisir d'évoluer dans cet univers féminin ! Avec le recul, je réalise que c'est une chance d'avoir pu rebondir à presque 50 ans. Mais je ne compte pas en rester là : je vais bientôt ouvrir ma propre franchise.

* Plus d'infos sur atelierdusourcil.com.

Si vous voulez vous lancer...

✓ **Le CAP adulte Esthétique, cosmétique, parfumerie est un diplôme d'État qui forme aux soins du visage, au maquillage, aux épilations et aux soins des mains et des pieds. Il est obligatoire pour travailler**

dans un institut de beauté et pour pouvoir s'installer à son compte.

✓ **Les adultes déjà diplômés (CAP, BEP, bac...) sont dispensés des matières générales, comme le français, l'anglais, l'histoire... La formation dure un an à temps plein, avec douze semaines de stage.**

"J'aime cette ambiance propice aux confidences"

Marie-Laure, 52 ans, responsable d'un centre L'Onglerie®, célibataire, une fille, Saint-Quentin (02)

Pendant vingt-huit ans, j'ai travaillé dans une entreprise du bâtiment où je m'occupais de la gestion administrative et du personnel. Mais j'en avais assez de ne travailler qu'avec des hommes. Moi qui avais toujours rêvé d'avoir mon propre magasin, j'ai commencé à me renseigner. La mode, l'esthétique et la beauté m'intéressaient. J'avais l'habitude d'aller entretenir mes ongles dans un cabinet L'Onglerie® et, lors d'une séance, la responsable m'a annoncé son départ. J'ai eu le déclic : j'aimais son centre ; je savais que les prestations proposées étaient d'excellente qualité, j'ai eu envie de prendre sa suite. Pour cela, j'ai suivi une formation spécifique de prothésiste ongulair. Dans un centre L'Onglerie®, j'ai donc passé huit semaines pour découvrir les différentes techniques de pose d'ongles, de vernis... mais aussi la gestion du personnel, et celui des stocks.



Une formation intense, mais instructive ! Depuis le 1^{er} septembre 2015, je suis responsable d'une boutique et j'ai deux salariées que j'adore. L'ambiance avec les clientes est très agréable, chaleureuse, propice aux confidences, comme dans un salon de coiffure. J'adore ça ! La plupart viennent au salon une fois par mois pour entre-

tenir leurs ongles : cette régularité crée du lien. De plus, ce travail est concret, le résultat, visible tout de suite : j'aime ça ! Pourtant, ce n'est pas de tout repos, car il faut gérer les stocks, les plannings, les factures... J'arrive à 8h30, six jours sur sept, et je ferme les portes vers 19h30. Le bilan ? Je gagne moins qu'avant, mais mon travail me plaît énormément !

"Je n'ai même pas l'impression de travailler"

Nathalie, 49 ans, esthéticienne spécialisée en kinéplastie, mariée, 1 fille, Bordeaux (33)

C'est après mes 40 ans que j'ai commencé à m'interroger sur mon travail. J'étais assistante commerciale dans une grande banque et j'en avais assez. L'environnement de la beauté me plaisait et j'ai fait un bilan de compétences qui a confirmé cette orientation et m'a donné l'impulsion pour passer à l'acte. J'ai quitté mon emploi et préparé un CAP d'esthéticienne qui a été pris en charge par le Fongecif, tout comme mon salaire qui a été maintenu tout au long de cette période.

À plus de 47 ans, je suis donc retournée à l'école pour me familiariser aux techniques : épilation, modelage, maquillage, soins du visage et du corps... J'ai également suivi la spécialisation kinéplastie, qui est une technique de massages particuliers. Tout cela m'a passionnée ! Une fois mon diplôme en poche, j'ai déposé des centaines de CV, sans succès. Finalement, ma maison ayant une grande remise dans le jardin, j'ai décidé d'ouvrir mon propre institut* chez moi ! La chambre des métiers

m'a aidée à monter un plan de financement et, après des travaux d'aménagement, j'ai accueilli ma première cliente en décembre 2015. Grâce au bouche-à-oreille et forte de ma spécialisation, je me suis vite constituée une clientèle régulière.

Financièrement je m'en sors bien et, sur le plan personnel, c'est simple, je n'ai même pas l'impression de travailler ! Apporter du bien-être à mes clientes me rend très heureuse : je me sens dans mon élément. De plus, je n'ai pas de transport à prendre tous les jours, donc je ne suis plus du tout stressée... Quitter un emploi sécurisé, avec tous les avantages de la banque, était un pari un peu fou, mais cela valait vraiment le coup !

* Plus d'infos sur institutprimerose.fr.



L'avis de l'expert

Régine Ferrère, présidente de la Confédération nationale de l'esthétique parfumerie

La beauté est-elle un secteur porteur ?

Oui. 25 % des Françaises et 10 % des Français se rendent régulièrement chez l'esthéticienne. Les instituts *low cost*, avec leurs prix bas, et les sites comme *groupon.fr* ont incité les gens à s'occuper davantage de leur physique. Désormais, la beauté et le bien-être sont partout : dans les gares, on trouve des instituts, certaines entreprises font venir des esthéticiennes et, sur les routes, il y a des trucks et des vans dédiés !

Quelles sont les perspectives d'emploi ?

Selon nos estimations, à l'horizon 2020, 40000 emplois seront créés. Les domaines porteurs sont le modelage, le bien-être et l'embellissement des sourcils, cils et ongles. Enfin, les esthéticiennes high-tech, formées aux appareils dernier cri, sont aussi très recherchées. **Y a-t-il des qualités requises pour exercer ces métiers ?**

Il faut aimer les autres et avoir de la patience, car on peut se retrouver avec tout type de clientes : des jeunes qui veulent des ongles farfelus, des personnes dont le corps a été abîmé par la maladie, des femmes qui ont besoin de s'épancher... Il faut donc être à l'écoute et faire preuve d'empathie. Il faut également être en bonne forme, car c'est un travail physique. Poignets, genoux et dos sont particulièrement sollicités.

Partagez votre expérience, posez vos questions sur maximag.fr

